

Archéologie de Bergson

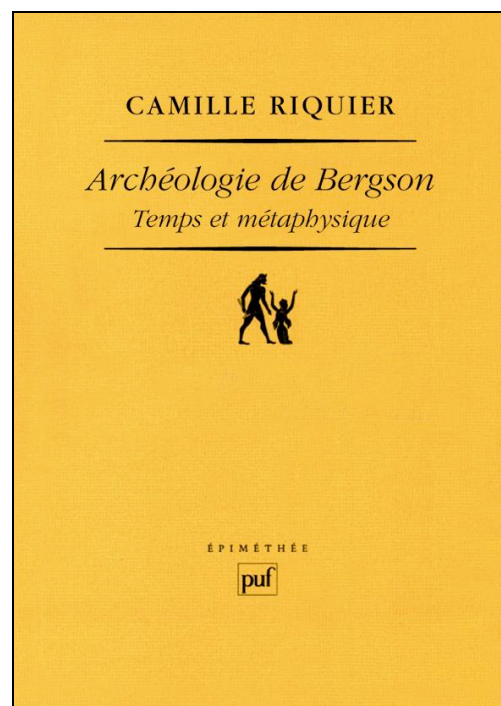
Temps et métaphysique

Camille Riquier

Collection «Épiméthée»
Dirigée par Jean-Luc Marion

488 pages • 32 €

Parution le 12 novembre 2009



Le projet de retrouver l'unité de la philosophie de Bergson ne pouvait être mené à bien que depuis la méthode qui en avait à proprement parler fait *une* œuvre. L'erreur fut de ne pas prendre en considération le statut profondément réformé de la métaphysique qu'il instaure et qui procède au retournement de la métaphysique traditionnelle : non plus se fonder sur un premier principe, mais se fonde dans l'expérience immédiate, c'est-à-dire descendre en soi-même, livre après livre, vers des couches de plus en plus profondes de la durée concrète. L'œuvre entière doit se comprendre à rebours, en sorte que chaque livre fournit les bases au livre précédent au lieu de le supposer, l'intègre dans un cadre plus large et profond - sorte d'essais concentriques où le dernier livre englobe les précédents. Il s'agit en un sens d'une archéologie, mais comprise dans les limites indéfiniment reculées de l'intuition, Bergson n'atteignant que dans son dernier livre, le véritable principe agissant.

Il est dès lors possible de reprendre le mouvement unique qui traverse l'œuvre. En l'étayant des notes et des cours inédits de Bergson, nous pouvions montrer comment chaque livre doit se prolonger dans le suivant en gravitant à chaque fois autour d'un problème précis : la liberté, l'union de l'âme et du corps, la causalité, la volonté enfin. S'enfonçant dans des couches de durée de plus en plus profondes, Bergson ne fait en vérité qu'approfondir un unique problème, celui de la personne qui est pour la première fois pensée comme temps, chaque livre privilégiant l'une de ses dimensions : le présent (*Essai sur les données immédiates de la conscience*), le passé (*Matière et mémoire*), l'avenir (*L'Évolution créatrice*), l'éternité (*Les Deux Sources de la morale et de la religion*). C'est l'œuvre entière qui s'avère être un *corpus* sur le temps.

Agrégé et docteur en philosophie, Camille Riquier a enseigné à l'Université de Paris IV-Sorbonne et bénéficie actuellement d'un post-doc à l'Université de Lille III. Il a réalisé l'édition critique de *Matière et mémoire* (PUF, 2008).